

Dar Abdellatif

Une résidence, une histoire



Abritant aujourd'hui le siège de l'AARC (Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel), la prestigieuse Dar Abdellatif à elle seule une histoire riche de près de trois siècles.

*Qui connaît réellement Dar Abdellatif ? Nichée au Bois des Arcades, à quelques encablures du Musée des Beaux Arts, abritant des expositions et des résidences d'écritures et d'arts, ce joyau architectural datant du **18^{ème}** siècle méritait une véritable halte historique.*



Monument classé au patrimoine national, c'est un fleuron de l'architecture algérienne de la période ottomane. Typique des résidences d'été des dignitaires de la régence d'Alger, **Dar Abdellatif** se situait dans la campagne de l'époque, dite **El Fahs** "الفحص", qui entourait El Djazair et lui servait de verger comme de lieu de villégiatures estivales. Les résidences étaient nommées Djenane (ou jardin) du fait de l'importance des surfaces et éléments végétaux qui les entourant. Le plus ancien acte la concernant date de **1715** avant qu'elle ne connaisse plusieurs propriétaires, selon l'historien, Henri Klein, la villa compte parmi ses propriétaires Ali-Agha qui la vendit pour 325 Réaux d'argent (Le réal au pluriel "réaux" est une monnaie d'argent espagnole en usage au 14^{ème} siècle et au milieu du 19^{ème} siècle). Elle connaîtra d'autres illustres propriétaires à l'image de Mohamed-Agha, Hadj Mohamed Khodja ministre de la marine, la femme d'un secrétaire général de la Régence avant d'être acquise par Sidi Abdellatif, en **1795**.

Ce dernier acheta le Djenane pour 2000 dinars d'or. C'est son dernier acquéreur avant la colonisation. La résidence porte son nom et traverse les siècles pour témoigner du faste et du luxe des lieux.

Dès la chute de la ville d'Alger, l'armée coloniale réquisitionne **Dar Abdellatif** pour en faire un centre de convalescence de la légion étrangère. Ainsi le propriétaire de l'époque Sidi Mahmoud Ben Abdellatif ne pouvait plus faire valoir ses droits de propriétés aux premières années de la colonisation.

Le loyer de la maison, note un rapport militaire datant de l'époque, demeure assez longtemps impayé. Ce n'est qu'en **1834**, que le propriétaire algérien fut rétabli dans ses droits suite à une lettre adressée au gouverneur général d'Alger en date du 4 octobre de la même année.

Si Mahmoud Ben Abdellatif déclare que sa villa dont la valeur était avant **1830** de 30 000 piastres d'Espagne avait été dégradée et que les arbres y ont été coupés. Les maisons de campagne, disait-il, "ont été évacués au début de **1834**. La mienne ne l'est pas encore".

Peu de temps après, la villa reconnue propriété Abdellatif, devenait l'objet d'une location autorisée par le gouverneur général. Après la résiliation du bail de location en **1836** et le départ de la légion étrangère pour l'Espagne, la résidence devient propriété de l'Etat français. Quelques années plus tard, l'Etat en devint acquéreur au prix de 75 000 francs. Elle demeura propriété du domaine qui la loua à la Compagnie Fermière du Jardin d'Essai. Reprise par le Gouvernement Général en **1905**, elle a été restaurée par M.Jonnart (à ses frais personnels), qui la mit gracieusement à la disposition des artistes peintres, boursiers du Ministère des Beaux Arts. Dar Abdellatif devint monument historique dès **1922**. Elle sera, ainsi, troisième fondation nationale française, après la villa Médicis en Italie et la Casa de Velázquez en Espagne.



La villa Médicis à Rome



La Casa de Velázquez à Madrid



La villa Abdellatif à Alger

Elle accueillera entre **1907** et **1962** des artistes, à raison d'un à deux par an, pour des périodes de deux ans et parfois plus, avec prise en charge totale.

L'accès se faisait sur concours sanctionné par le "**Prix Abd-el-Tif**", la sélection étant assurée par la société des peintres orientalistes français fondée en **1883**. Elle accueillera durant un demi-siècle **97** peintres, sculpteurs et graveurs, dont certains de grand renom et cinq vastes ateliers furent construits à cet effet.

A l'indépendance, Dar Abdellatif aurait accueilli quelques temps encore des artistes avant de devenir un lieu d'habitation de certains d'entre eux.

Dar Abdellatif a fait l'objet d'une opération de restauration (**2006-2008**) conduite par le Ministère de la Culture et réalisée par des équipes algériennes.

Aujourd'hui rétablie dans son intégrité et sa splendeur, elle incarne à nouveau sa vocation patrimoniale comme sa nouvelle destinée en tant que ; résidence de création. Espace culturel et siège de l'AARC elle constitue pour l'agence une source forte d'inspiration et de motivation et, pour ses visiteurs, une occasion de découvrir l'architecture historique algérienne.

Dar Abdellatif a retrouvé depuis 2008 sa vocation ; un espace d'échanges et de rencontres, en accueillant des artistes de différentes disciplines en résidence ainsi que quelques événements tel que : concerts, projections et expositions.

Située au milieu des collines de la baie d'Alger, Dar Abdellatif s'intègre dans le bois des arcades à proximité le Musée National des Beaux Arts, le complexe Riadh El Feth, la Bibliothèque Nationale d'Algérie et le Jardin d'Essai.



Sources :

- <http://www.algerie-focus.com/blog/2015/05/patrimoine-dar-abdeltif/>
- [ww.huffpostmaghreb.com/2014/07/15/dar-abdeltif-patrimoine-livre](http://www.huffpostmaghreb.com/2014/07/15/dar-abdeltif-patrimoine-livre)
- <http://www.aarc Algerie.org/fr/>